



*Centre régional  
d'accueil, soutien et  
orientation pour personnes  
toxicodependantes  
et leurs proches*

*Morges*

# *Rapport d'activité* **2008**

*Juin 2009*

## **Table des matières**

	Page
1. Résumé du rapport d'activité 2008	2
2. Introduction	3
3. Comité	3
4. Personnel et intervenants divers	4
5. Liens avec le réseau "dépendances"	5
6. Collaborations interinstitutionnelles & activités diverses	5
7. Fréquentation du centre	6
8. Prestations	7
8.1 Accueil	
8.2 Suivis psycho-sociaux et thérapeutiques	
8.3 Prestations médicales et remise de médication	
8.4 Soins de base	
8.5 Soins infirmiers	
8.6 Prestations de réduction des risques	
8.7 Action "sexualité-contraception"	
8.8 Prestations socio-éducatives	
8.9 Prestations socio-administratives	
8.10 Actions de prévention	
8.11 Prestations aux proches	
9. Les usagers	12
9.1 Provenance	
9.2 Motifs des "nouvelles demandes"	
9.3 Profil des "nouveaux usagers"	
10. Fondation des Amis d'Entrée de Secours	14
11. Perspectives 2009	15
12. Conclusion	15

## **1. Résumé du rapport d'activité 2008**

Entrée de Secours (EdS) accueille dans son centre ambulatoire les personnes toxicodépendantes de l'Ouest vaudois et leurs proches. Elle propose une large palette de prestations psycho-sociales et médicales et collabore avec les autres acteurs du réseau régional dans le suivi de ses usagers.

En plus de son personnel social et paramédical et de ses médecins consultants, Entrée de Secours a pu bénéficier cette année de la présence ponctuelle d'un médecin du secteur psychiatrique Ouest, permettant ainsi d'étoffer le suivi socio-médical de quelques-uns de ses usagers.

La fréquentation du centre, avec près de 38 usagers en moyenne par jour, n'a jamais été aussi importante depuis son ouverture (plus de 20 % d'augmentation par rapport à l'année 2007). Le nombre de "nouvelles demandes d'aide ou de prise en charge" a aussi fortement augmenté (73 demandes, soit une augmentation de 40 % par rapport à 2007). Plus de 200 personnes ont bénéficié des prestations d'EdS en 2008.

On constate une baisse de la consommation d'héroïne dans le canton de Vaud et en Suisse selon les statistiques à disposition. Et si elle est aussi moins élevée parmi les nouveaux usagers d'EdS que les années précédentes, le soutien pour sortir d'une dépendance aux opiacés reste cependant le principal motif qui amène à solliciter une aide socio-médicale à Entrée de Secours. On relève une augmentation régulière des usagers consommant uniquement de la cocaïne parmi les personnes formulant une primo-demande d'aide à EdS.

La situation psycho-sociale de nos usagers est souvent très difficile. Beaucoup sont sans travail régulier et vivent avec le minimum vital. Une part non négligeable d'entre eux fait partie de la population qui subit de plein fouet la crise du logement, devant souvent se contenter d'une solution de logement précaire.

Les difficultés rencontrées pour orienter les usagers vers des médecins en cabinet entraînent la poursuite de l'augmentation de la file active des personnes bénéficiant d'une remise de médication à EdS.

A l'étroit dans ses locaux, Entrée de Secours souhaitait pouvoir recevoir ses usagers dans un espace mieux adapté à ses activités. C'est pourquoi des démarches ont été entreprises en 2008 pour faire l'acquisition d'une maison située à l'avenue de Plan à Morges. Elles ont débouché en décembre sur la signature d'une promesse de vente.

## **2. Introduction**

Au cours de l'année 2008 s'est présentée une opportunité d'**achat d'un bien immobilier**. Après étude des avantages et inconvénients de cette maison pour loger les activités de notre centre d'accueil et après avoir pris l'avis d'un architecte et d'une courtière immobilière, les membres de l'association ont été convoqués en assemblée générale extraordinaire en septembre. Le comité et le personnel d'EdS y ont exposé les raisons de leur intérêt pour cette maison, soit de disposer de locaux suffisamment spacieux et modulables pour les activités du centre d'accueil. L'assemblée générale a pris la décision de l'acquérir et les démarches ont abouti en fin d'année. La prise de possession et l'emménagement se sont faits au mois de mars 2009.

L'année 2008 a été marquée dans le domaine de la toxicodépendance par l'acceptation par le peuple suisse d'une **révision de la loi sur les stupéfiants**. Cette révision ne va changer ni la mission, ni les prestations, ni les méthodes de travail d'Entrée de Secours. Cependant, nous ne pouvons que nous en réjouir. D'une part, parce qu'elle inscrit dans la loi une politique des quatre piliers qui a fait ses preuves depuis quinze ans et, d'autre part, car elle a permis à la population vaudoise de balayer définitivement le refus des autorités vaudoises d'adhérer au concept du modèle des quatre piliers durant les années nonante et le début des années 2000.

EdS a évalué le **degré de satisfaction des usagers**. 61 questionnaires anonymes ont été remplis. Il en ressort notamment une satisfaction générale moyenne située à 4.5 sur 5. La satisfaction vis-à-vis de la distribution de la médication est un peu plus basse, à 4.25 en moyenne (avec la note la moins élevée attribuée à la "Durée de l'attente pour recevoir sa médication" qui est cotée à 3.92 sur 5).

Trois items étaient destinés à évaluer la satisfaction à l'égard des compétences des intervenants du centre. Le résultat moyen est de 4.4 sur 5. Les items destinés à évaluer le degré de satisfaction à l'égard des changements personnels qu'EdS a permis ont donné un résultat moyen de 3.7 sur 5 (l'item coté le plus bas (3.45) étant "Avoir une meilleure vision de ma place dans la société" et le plus haut (3.93) : "Avoir une meilleure compréhension de ma dépendance").

Les usagers ont été invités à classer les prestations d'EdS selon leur utilité. La distribution de la médication vient en tête, suivi de l'aide alimentaire, des entretiens de soutien, des entretiens médicaux, des propositions d'activités "occupationnelles", du soutien administratif, etc... Quant à la satisfaction exprimée sur les prestations fournies, la fourchette est comprise entre 3.48 pour l'"Aide à la recherche d'emploi" et 4.68 pour les "Soins infirmiers".

## **3. Comité**

La composition du comité de l'association n'a pas changé au cours de l'année :

Co-présidents	<b>Forel</b>	<b>Patrick</b>	Médecin
	<b>Féret</b>	<b>Rachèle</b>	Educatrice
Membres	<b>Avigdor</b>	<b>Luc</b>	Médecin
	<b>Charpié</b>	<b>Marc-André</b>	Pharmacien
	<b>Cavin</b>	<b>Bernard</b>	Educateur
	<b>Burnet</b>	<b>Gisèle</b>	Représentante de l'Arasma
Secrétaire	<b>Vergères</b>	<b>Patricia</b>	<i>voix consultative</i>
	<b>Perrinjaquet</b>	<b>François</b>	<i>voix consultative</i>

## **4. Personnel et intervenants divers**

### **Personnel socio-sanitaire**

La composition du personnel a changé en 2008 avec le départ de Yann Gautschi en fin d'année, attiré par les grands espaces sud-américains. Nous nous réjouissons pour lui qu'il puisse vivre un grand voyage, mais nous regrettons de le voir quitter l'équipe. Il aura su rapidement et adéquatement trouver sa place et s'intégrer à l'équipe socio-sanitaire du centre. Nous le remercions pour son engagement efficace durant ses presque trois années passées à EdS.

Son remplacement ayant été différé pour des raisons budgétaires, l'année s'est terminée avec un poste vacant.

Souhaitant s'investir dans une nouvelle activité professionnelle complémentaire, Michel Schaer a diminué son temps de travail à EdS. Cette diminution a été partiellement compensée par l'augmentation de celui de Marilyn Schneider.

La composition du personnel du centre a ainsi été la suivante en 2008 :

- **Mme Patricia Vergères, secrétaire et intervenante socio-médicale; à 80 %,**
- **Mme Marilyn Schneider, infirmière; à 70 %, puis à 80 % dès septembre,**
- **Mme Anne Bissig, éducatrice; à 80 %,**
- **M. Michel Schaer, éducateur; à 80 %, puis à 60 % dès juillet,**
- **M. Yann Gautschi, assistant social; à 80 %, jusqu'à fin novembre,**
- **M. François Perrinjaquet, éducateur et directeur du centre; à 100 %.**

### **Stagiaire**

Une étudiante en fin de formation d'éducatrice sociale à l'EESP, **Coralie Mooser**, a fait son dernier stage à EdS de février à juin.

Nous avons aussi accueilli pour un stage durant tout le mois de juillet **Jean-Baptiste Guénat**, étudiant en formation HES d'infirmier.

### **Médecins consultants**

**Pierre-Henri Leresche, Dominique Gilliard** et **Catherine Trautmann** ont assuré au cours de cette année une moyenne de 5 à 6 heures hebdomadaires de **consultations médicales** à Entrée de Secours.

Nous les remercions chaleureusement pour leur fidèle collaboration avec EdS.

\* \* \*

### **Civiliste**

Nous avons pu compter depuis le mois d'octobre sur la présence d'un civiliste, **Tobias Hochstrasser**, dont l'affectation s'est prolongée sur le premier semestre 2009.

### **Bénévole**

Nous remercions aussi **Valérie Venzin** qui a continué d'animer bénévolement une activité de Nordic Walking pendant la belle saison.

### **Entretien des locaux**

Les locaux du centre ont été, cette année encore, entretenus par Mme **Anna Ciminera**.

### **Supervision**

L'équipe socio-sanitaire du centre a démarré en 2008 une supervision d'équipe avec **Pierre-Yves Buri**.

Il est à relever qu'une **séance de travail** a réuni, un samedi matin du mois de septembre, les membres du comité de l'association, le personnel socio-sanitaire du centre et les médecins consultants. Son but était de faire ensemble le point sur l'évolution des activités du centre et des besoins de ses usagers. Cette rencontre a permis de riches échanges et d'entrevoir les évolutions et les adaptations possibles de l'institution ces prochaines années pour répondre aux changements qui peuvent être constatés dans le domaine de la dépendance.

## **5. Liens avec le réseau "dépendances"**

Les liens entretenus avec le réseau "dépendances" sont restés identiques à ceux des années précédentes. Entrée de Secours est membre de plusieurs organismes réunissant les institutions et professionnels du réseau vaudois et romand :

- l'Association vaudoise des organisations offrant des prestations dans le domaine des addictions - ASVOPA -, (participation à ses activités et présence au sein de son comité),
- la Coordination romande des institutions et organisations oeuvrant dans le domaine des addictions - CRIAD -, (membre du groupe des institutions ambulatoires),
- le Groupement romand d'études des addictions - GREA -, (participation à plusieurs groupes de travail),
- le Programme cantonal de prévention des maladies transmissibles, (participation aux séances de coordination).

Nous participons aussi aux rencontres du groupe régional du Programme de perfectionnement des médecins dans le domaine de la toxicomanie de l'Ouest vaudois.

## **6. Collaborations interinstitutionnelles & activités diverses**

L'activité d'Entrée de Secours ne peut s'effectuer de manière efficace qu'en collaboration avec le réseau social et médical. Ces collaborations se développent pour chaque usager de manière individualisée en fonction de ses besoins spécifiques.

Nous nous sommes plaints durant de nombreuses années de l'absence de **collaborations avec le Secteur psychiatrique Ouest**. Les difficultés pour communiquer et coordonner notre action avaient des conséquences négatives sur l'accompagnement des usagers qui nécessitaient un suivi psychiatrique ambulatoire ou une hospitalisation.

La collaboration démarrée au début de l'année 2008 avec un médecin délégué par la direction du secteur psychiatrique Ouest quelques heures par mois a porté des fruits. Elle a permis d'ajouter l'approche psychiatrique aux divers angles de vue déjà présents dans l'institution et d'avoir une personne de référence dans les situations d'hospitalisation. Nous souhaitons que cette collaboration puisse se développer encore ces prochaines années.

Dans les **rencontres** visant à une meilleure connaissance réciproque **des institutions du réseau**, nous pouvons relever en 2008 celle organisée avec les intervenants de TEM-Accent, structure récente sur la région Ouest qui procure un suivi individualisé à de "Jeunes adultes en difficulté" dans une démarche de formation professionnelle. Nous avons déjà eu la satisfaction d'expérimenter durant l'année une collaboration efficace dans le suivi d'un usager commun.

Les directions des centres d'accueil à bas seuil pour personnes toxicodépendantes du canton (Le Passage à Lausanne, Zone Bleue à Yverdon, ACT à Vevey et EdS) se sont réunies en 2008 et ont décidé de créer une **coordination cantonale des centres d'accueil à bas seuil** afin d'échanger sur diverses problématiques communes, d'unifier les pratiques en tenant compte des particularités locales et promouvoir ensemble leur vision de la réduction des risques.

Entrée de Secours a participé cette année au **Walking Day de Morges** en tant que partenaire santé de la manifestation. Le stand que nous avons monté a donné une vitrine à l'association pour présenter ses activités. Cela nous a permis aussi de rappeler que la pratique de l'activité physique est souvent fort bénéfique dans une démarche de stabilisation des personnes toxicodépendantes et nous en avons profité pour participer à la manifestation avec un groupe important d'usagers.

Nous avons reçu au cours de l'année divers étudiants des écoles sociales et de santé pour des visites dans le cadre de leur formation.

## **7. Fréquentation du centre**

**Fréquentation journalière du centre : près de 38 usagers par jour<sup>1</sup>.**

**Fréquentation hebdomadaire du centre : 86 personnes différentes.**

**Nouvelles demandes d'aide ou de prise en charge<sup>2</sup> : 73 personnes.**

**Bénéficiaires de prestations d'EdS en 2008 : plus de 200 personnes.**

La fréquentation du centre n'a jamais été aussi élevée qu'en 2008. Avec près de 38 usagers par jour, elle correspond à une augmentation de plus de 20 % par rapport à l'année précédente. En moyenne hebdomadaire, ce sont quelques 86 personnes différentes qui ont fréquenté le centre (une soixantaine en 2007).

Entrée de Secours a pour volonté de privilégier un suivi individualisé de ses usagers. Une forte fréquentation du centre se fait au détriment de la qualité de ce suivi,

---

<sup>1</sup> Moyenne calculée sur le dernier trimestre de l'année.

<sup>2</sup> Il est à noter que ne sont pas comprises dans les "nouvelles demandes" les personnes qui fréquentent le lieu d'accueil sans bénéficier d'une autre prestation d'EdS, ni celles qui n'utilisent que nos prestations de "soins de base" (machine à laver, douche) ou de réduction des risques (remise de matériel d'injection).

d'autant plus que la surface, la situation et la disposition de nos locaux ne sont pas adaptées à l'accueil d'une grande quantité de personnes à la fois.

Le nombre de nouvelles demandes d'aide ou de prise en charge est remonté après une année 2007 où il avait été particulièrement bas.

## 8. Prestations

Les prestations d'EdS tiennent compte du réseau social et médical dont l'utilisateur dispose déjà. Elles sont très personnalisées et s'adaptent aux besoins de chacun. Elles ont pour objectifs :

- d'améliorer les conditions de vie sociale, physique et psychique des usagers en vue de contribuer à un mieux-être,
- de tendre à la meilleure insertion sociale et/ou professionnelle possible et l'atteinte d'une plus grande autonomie afin de réduire leur marginalisation,
- de leur permettre une prise de conscience de leurs droits et d'assumer leurs devoirs de citoyens.

### 8.1 Accueil

L'accueil informel, sans rendez-vous, a lieu du lundi au vendredi, de 14 à 19 heures. Dans ces heures, il est notamment possible de prendre une petite collation.

Un repas collectif est organisé une fois par semaine. Il est préparé avec un usager. Par ailleurs, des produits alimentaires à l'emporter sont proposés à nos usagers vivant avec le minimum vital, grâce à la mise à disposition de produits par Tables Suisses, la Centrale alimentaire de la région lausannoise et la boulangerie Guénaux. Nous participons aussi à l'opération "2x Noël" organisée par la Croix-Rouge, qui nous permet de distribuer une fois dans l'année des sacs d'aliments et de soins corporels à des usagers dans une situation financière précaire.

### 8.2 Suivis psycho-sociaux et thérapeutiques

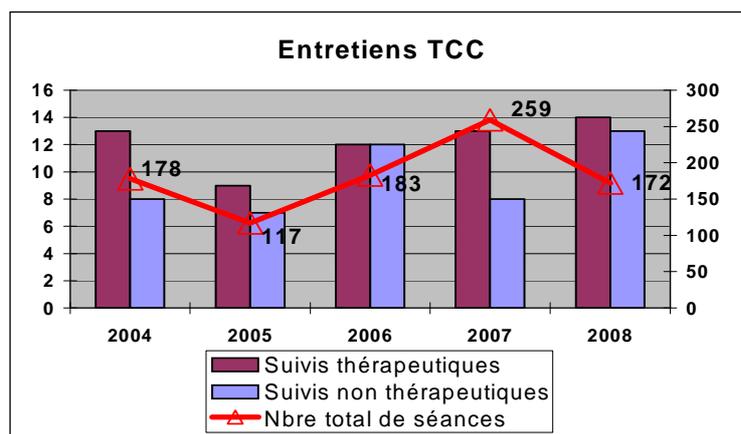
#### - Entretiens individuels

L'entretien individuel est, pour le personnel d'Entrée de Secours, un élément central du suivi psycho-social et thérapeutique des usagers.

Mis à part des entretiens plus ou moins informels tout au long de la journée de travail, un peu plus de **5 entretiens motivationnels et de soutien ont lieu chaque jour**.

#### - Thérapie comportementale et cognitive

Si le nombre d'utilisateurs ayant bénéficié d'une thérapie comportementale et cognitive (TCC) a augmenté en 2008, le nombre de séances a diminué. Cela s'explique en partie par une diminution, au milieu de l'année,



du temps de travail de l'éducateur formé à la TCC. Il est à relever que sur les 172 séances de l'année, 13 ont réuni deux personnes à la fois et 4 séances un groupe de trois usagers.

### **8.3 Prestations médicales et remise de médication**

**98 personnes ont bénéficié d'une remise de médication à Entrée de Secours en 2008** (84 en 2007), dont :

- 84 personnes qui ont été suivies dans le cadre des consultations médicales d'EdS,
- 11 personnes avec un suivi médical par un médecin hors EdS,
- 3 personnes suivies successivement, au cours de l'année, par un médecin extérieur en cabinet et par un médecin d'EdS.

La **file active** des personnes bénéficiant d'une remise de médication en fin d'année **poursuit son augmentation** (55 personnes à fin 2006, 60 à fin 2007 et **82 à fin 2008**). Cette augmentation continue de se faire sur les suivis assurés par les médecins d'EdS (8 personnes suivies médicalement hors EdS au 31.12.08).

### **8.4 Soins de base**

Plusieurs usagers ont utilisé le lave-linge ou la douche qui sont mis à disposition de ceux qui n'ont pas accès à ces soins de base.

### **8.5 Soins infirmiers**

Les actes infirmiers peuvent varier de manière importante d'un mois à l'autre. On a cependant constaté en 2008 une augmentation déjà relevée l'année précédente.

### **8.6 Prestations de réduction des risques**

La quantité de matériel d'injection échangé était remontée en 2007, après avoir fortement baissé depuis 2003. Contrairement à nos prévisions, elle a de nouveau diminué. C'est en 2008 qu'EdS a distribué le moins de matériel depuis que l'échange de seringues y est pratiqué : 465 seringues stériles remises et 614 seringues usagées récupérées.

L'Ouest vaudois dispose toujours de lieux offrant un accès 24 heures sur 24, 365 jours par an au matériel stérile grâce aux services des Urgences des hôpitaux de Morges et de Nyon qui remettent des seringues en dépannage. Nous les remercions pour leur précieuse collaboration dans cette activité de réduction des risques.

EdS a rencontré en cours d'année le personnel des Urgences de l'hôpital de Morges à l'occasion d'un de ses colloques. Il est à relever que les conditions dans lesquelles il pratique la remise de matériel d'injection sont fréquemment difficiles (avec certains demandeurs pressés de recevoir leur matériel et non réceptifs aux messages de prévention que le personnel veut leur transmettre, voire parfois agressifs). Cette rencontre a notamment permis de donner des informations sur la remise de matériel stérile, ses raisons et ses résultats, de répondre à des questions et d'essayer d'atténuer quelques préjugés; ainsi que d'introduire dans le service du matériel à distribuer et servant à une élimination sécurisée des seringues usagées.

Il n'y a presque pas eu de demandes de matériel stérile au stand des Premiers Secours du camping du Festival Paléo de Nyon ces dernières années. Nous continuons cependant à leur fournir du matériel et restons en contact afin d'évaluer chaque année les besoins pour, le cas échéant, répondre suffisamment rapidement à une éventuelle recrudescence des demandes.

### **8.7 Action "sexualité-contraception"**

Une action "sexualité-contraception" a démarré en décembre 2007 et s'est poursuivie tout au long de l'année 2008<sup>1</sup>. Préparée et menée par le personnel paramédical du centre, elle avait pour objectifs :

- l'amélioration des connaissances des usagers sur les moyens de contraception actuels,
- la prévention des grossesses non désirées et des IST,
- la responsabilisation des usagers face à leurs engagements dans leur vie sexuelle et affective,
- leur information sur les réseaux de soins spécifiques existants,
- l'amélioration de l'accessibilité auprès des médecins gynécologues, du planning, du centre LAVI,...
- d'offrir si nécessaire un accompagnement vers des structures extérieures.

Un entretien individuel a été proposé aux usagers avec, pour support, des questionnaires à questions ouvertes orientés "genre". Les thèmes abordés étaient : les infections, les prises de risques, la contraception, les relations affectives, la libido, le respect mutuel. Deux thèmes supplémentaires faisaient partie du questionnaire "femme" : le cycle menstruel et le check-up gynécologique. Au terme de l'entretien, une trousse contenant des produits et accessoires d'hygiène et de soins corporels (différente pour les femmes et les hommes) était offerte.

31 entretiens ont eu lieu (17 femmes et 14 hommes). Les questionnaires se sont avérés être de bons supports de discussion. Les connaissances se sont révélées très diverses selon le sexe et l'âge des participants-es. Les hommes possèdent moins de connaissances et se sentent moins concernés par la contraception. Les risques liés au VIH sont bien connus de nos usagers, ce qui n'est pas le cas pour les autres IST. La responsabilité de la contraception revient généralement à la femme. Le préservatif, qui prévient des maladies, reste la solution privilégiée.

La plupart des entretiens "femme" ont débouché sur des démarches (dont 5 prises de contact avec un gynécologue et 4 mises en place de contraception). L'action a notamment permis une conscientisation de l'utilité d'un suivi régulier par un gynécologue, ce qui ne fait souvent pas partie des priorités de nos usagères.

Les femmes se sont senties à l'aise et en confiance durant les entretiens. Elles ont pu aborder des thématiques qui relèvent de leur intimité et parler plus facilement que les hommes de leurs émotions. Elles se sont senties reconnues et ont pu compléter leurs connaissances.

Les questionnaires "homme" ont encouragé la réflexion au sujet de la grossesse et des contraceptifs. Certains entretiens ont amené l'utilisateur à avoir une discussion avec son amie et quelques-unes sont venues par la suite directement s'informer à EdS. Les entretiens avec les hommes ont débouché sur moins de démarches qu'avec les femmes (un test sanguin et une vaccination). Ils se sont sentis en

---

<sup>1</sup> La version complète du concept et de l'évaluation de cette action sera mise sur le site internet d'EdS d'ici cet automne.

confiance pour parler des thèmes abordés avec une intervenante féminine d'EdS. Les hommes plus âgés ont pu parler de leur solitude, de leurs difficultés à entrer en relation et de leur besoin de tendresse.

Les intervenantes paramédicales ayant mené cette action en tirent un bilan positif, les entretiens s'étant révélés très riches. D'autres actions de ce type pourraient être mises sur pied à l'avenir, plusieurs idées de thème ayant émergé quand les usagers étaient invités à formuler des propositions.

## **8.8 Prestations socio-éducatives**

### **- L'accompagnement des usagers dans des démarches extérieures**

L'accompagnement des usagers dans des démarches extérieures dépend notamment de la disponibilité des intervenants socio-sanitaires du centre et, de ce fait, diminue quand le personnel manque. Cependant, l'accompagnement visant à une admission en hôpital ou une entrée en institution résidentielle est privilégié, même en situation de sous-effectif.

### **- L'occupation du temps libre**

L'Association SPort'ouverte, qui organise des activités sportives et de plein-air pour des personnes marginalisées, reste notre principal partenaire pour permettre à des usagers ayant besoin, pour retrouver un équilibre psycho-social, de structurer leurs semaines et d'occuper positivement leur temps libre.

Une activité de Nordic Walking hebdomadaire, destinée aux usagers du centre, a eu lieu pendant la belle saison.

En fin d'année, un atelier "Totems" a été animé par une intervenante d'EdS, permettant à quelques usagers de laisser parler leur créativité.

### **- Travail de proximité**

Une absence de temps disponible ne nous permet malheureusement pas assez de sortir de nos murs pour aller à la rencontre de nos usagers.

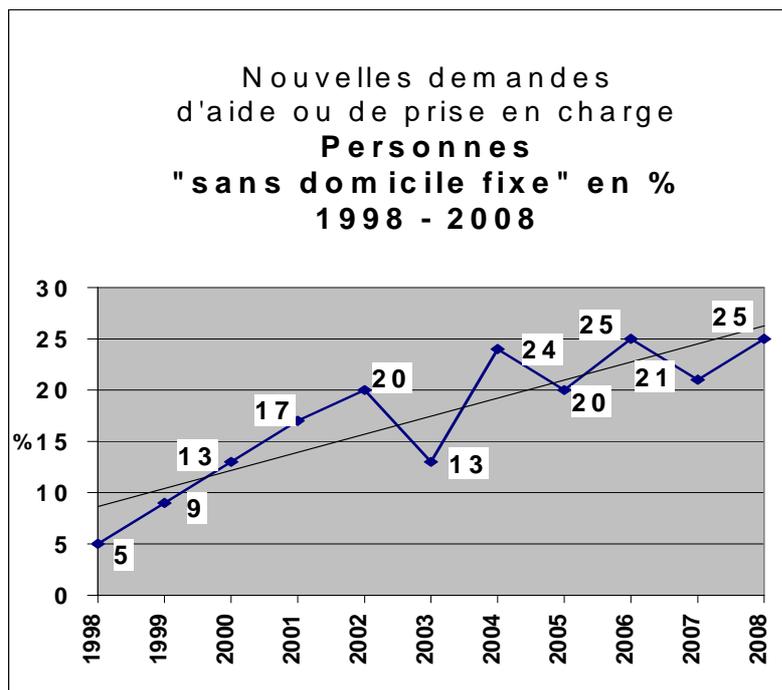
## **8.9 Prestations socio-administratives**

### **- Démarches administratives diverses**

Le monitoring que nous tenons le dernier trimestre de chaque année a montré, depuis le début de la décennie et jusqu'à l'année dernière, une diminution régulière des soutiens aux usagers dans leurs démarches administratives. En 2008, ils ont augmenté de manière importante, sans toutefois atteindre les chiffres des années 1999 à 2001 (de 35 en 2007 à 79 en 2008).

L'utilisation autonome par nos usagers des outils que nous mettons à leur disposition pour leurs démarches administratives (ordinateur, téléphone) est toujours très importante. Certains viennent à EdS spécialement pour effectuer ce type de démarches. Pour d'autres, c'est le travail de motivation du personnel du centre qui les amène à faire, à l'occasion de leur passage dans nos locaux, des démarches qu'ils auraient tendance à repousser à plus tard (recherches de travail ou de logement, (re)prise de contact avec une assistante sociale, avec un médecin, l'avocat, la gérance, etc.).

## - Recherches de logement



L'accès au logement reste un problème majeur pour les personnes qui s'adressent à EdS, avec un quart d'entre elles qui se trouve dans une situation de logement précaire au moment où elles nous sollicitent pour la première fois.<sup>1</sup>

Dans un marché où les appartements vides sont rares, une situation sociale et financière précaire rend l'accès au logement très difficile. Et une situation de logement précaire rend très difficile l'accès à une situation psycho-sociale stable.

### 8.10 Actions de prévention

Nous avons, cette année encore, assuré un moment de permanence au stand organisé à Morges par l'Espace Prévention à l'occasion de la **Journée mondiale du sida**.

Une intervenante d'Entrée de Secours a animé un **atelier "Prévention toxicomanie"** dans le cadre d'une semaine santé d'une classe spécialisée de l'institution de Lavigny. Cette action, qui s'est déroulée sur une demi-journée, a été préparée et animée en collaboration avec un éducateur de l'institution.

Un établissement scolaire de la région a pris contact avec EdS pour un **projet d'animation d'actions de prévention "Dépendances"**. Plusieurs contacts visant à définir les besoins et préparer le projet ont eu lieu au cours de l'année 2008 et nous souhaitons vivement que cela débouche sur une action concrète dans le courant de l'année 2009.

Par ailleurs, un **contact a été établi par un EMS**. Ils avaient quelques consommateurs de stupéfiants (cannabis) et voulaient éventuellement mettre sur pied une action auprès de leurs pensionnaires dans un but d'information et de discussion autour de la consommation des produits psychotropes et des dépendances. Ce contact débouchera sur une action de prévention concrète en 2009.

### 8.11 Prestations aux proches

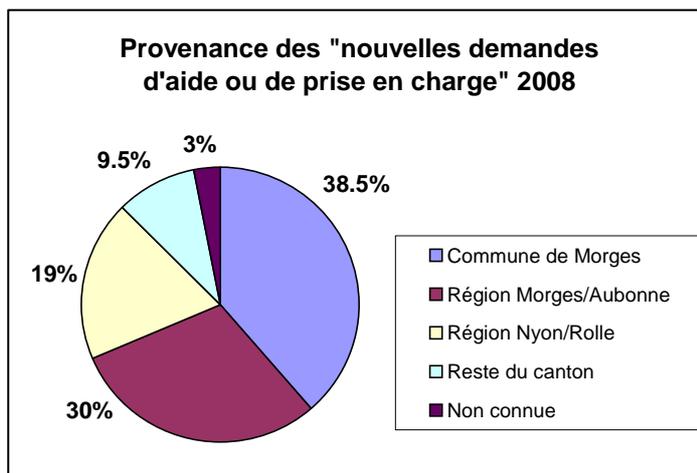
Les proches représentent le 18 % de l'ensemble des "nouvelles demandes" avec, cette année, presque autant d'hommes que de femmes.

<sup>1</sup> Sont comptabilisées sous "sans domicile fixe" non seulement les personnes dormant dans la rue, mais aussi celles qui ont une situation de logement précaire et provisoire (dormant, par exemple, sur un canapé chez un copain).

## 9. Les usagers

### 9.1 Provenance<sup>1</sup>

Entrée de Secours confirme sa vocation de centre régional avec près de 90 % des nouveaux usagers de l'année qui proviennent de l'Ouest vaudois (dont 1 sur 5 de la région Nyon-Rolle)<sup>2</sup>.



### 9.2 Motifs des "nouvelles demandes"

La raison principale qui amène les nouveaux usagers du centre à solliciter une aide reste, dans les deux tiers des cas, une demande de traitement médical de la dépendance et/ou de remise de médication. Et comme en 2007, 4 sur 10 souhaitent bénéficier "d'entretiens et de soutien psychologique".

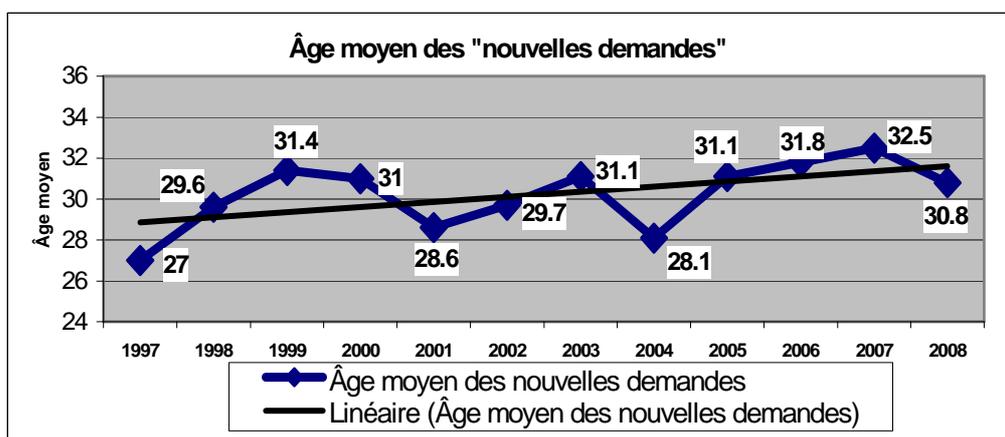
### 9.3 Profil des "nouveaux usagers"<sup>3</sup>

#### - Le genre

Un quart des "nouveaux usagers" 2008 sont **des femmes**<sup>4</sup>.

#### - L'âge

Avec 30.8 ans, **l'âge moyen des "nouvelles demandes" a diminué en 2008** par rapport aux années précédentes.



<sup>1</sup> Y compris les "nouvelles demandes" de proches de personnes toxicodépendantes.

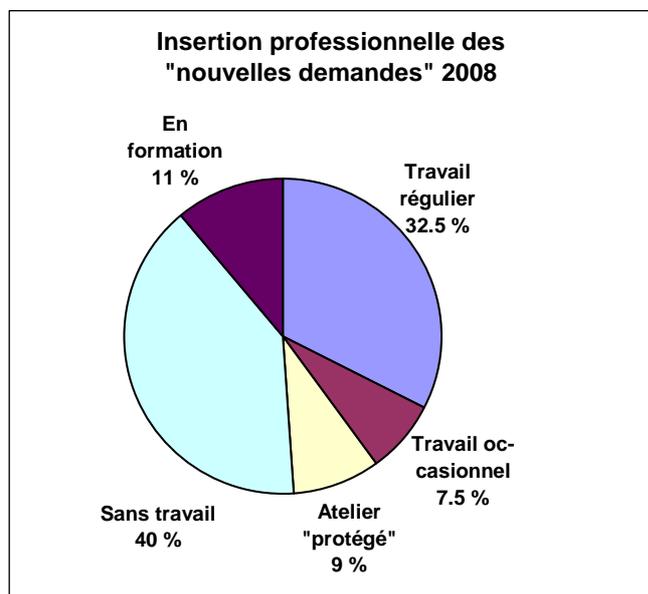
<sup>2</sup> Les personnes "sans domicile fixe" ont été dispatchées sur les régions d'où elles proviennent. Cela explique qu'elles soient moins nombreuses dans ce tableau que dans la statistique de la partie "recherches de logement".

<sup>3</sup> Quand une personne nous sollicite pour la première fois, un questionnaire de "demande d'aide ou de prise en charge" est rempli. C'est sur la base des indications fournies par ces questionnaires qu'est défini le profil de nos nouveaux usagers (les questionnaires des proches et des personnes ayant consulté pour elles-mêmes sans avoir de problème de toxicomanie avéré ne sont pas pris en compte).

<sup>4</sup> Elles représentent plus du tiers des usagers du centre dans notre monitoring du dernier trimestre de l'année (en prenant en compte les usagers toxicodépendants et les proches, sans les enfants).

La part des nouveaux usagers âgés de 25 ans ou moins s'est élevée à 30 % en 2008 (18 % en 2006 et 2007). Par contre, la part des 31 ans et plus a baissé à 49 %, après avoir atteint en 2007 le pourcentage le plus élevé constaté à EdS, soit 58 %.

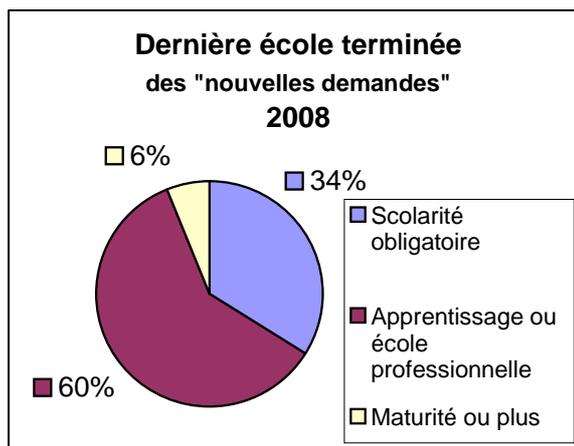
### - Le travail



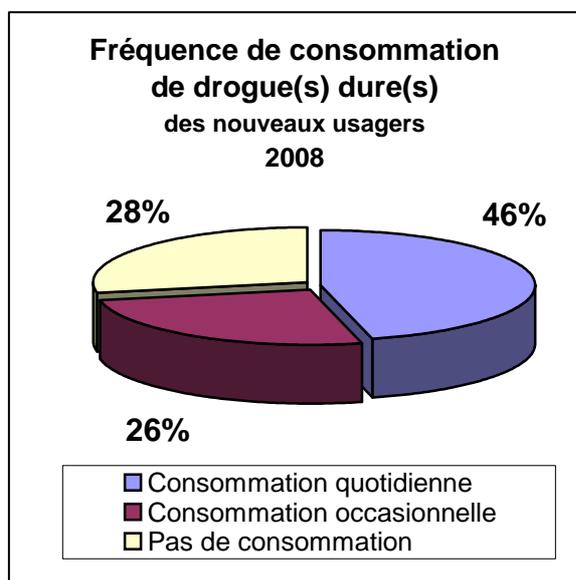
Le pourcentage cumulé des "nouveaux usagers" disposant d'un travail régulier ou en formation n'avait pas dépassé 35 % ces 6 dernières années. Le pourcentage de 43.5 % de 2008 paraît dès lors passablement élevé. Cette hausse ne reflète pas une amélioration dans l'emploi des usagers "traditionnels" d'EdS. Elle est plutôt due à l'arrivée d'un nouveau type d'usagers, notamment des consommateurs de cocaïne ou de cannabis, plus intégrés socialement. Dès lors, la part des "sans travail", avec ses 40 %, n'a jamais été aussi basse depuis l'ouverture du centre.

### - La formation

En fonction des constatations faites ci-dessus sur l'emploi des nouveaux usagers du centre, on ne s'étonnera pas de constater une diminution de ceux qui ont arrêté leur formation au niveau de la scolarité obligatoire (le pourcentage passant de 41 % en 2007 à 34 % en 2008).

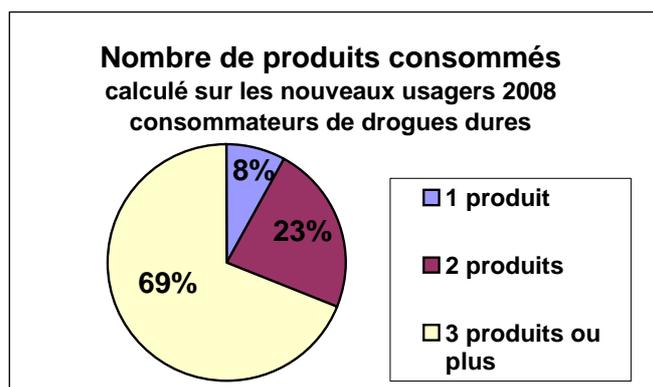


### - Les produits posant problème



- Une grande majorité des "nouveaux usagers" 2008 a eu une consommation de drogue(s) dure(s) au cours du mois précédant la demande. Cependant, la part de ceux qui n'ont pas consommé de drogue dure durant le dernier mois a augmenté par rapport aux années passées.
- C'est toujours la consommation d'héroïne qui motive le plus de "premières demandes". Toutefois, si dans la période 2004 à 2007 près des deux tiers avaient une consommation régulière ou occasionnelle d'héroïne, elles ne sont plus que 46 % en 2008.

- Le nombre de nouveaux usagers dont nous connaissons une consommation de cocaïne au cours du mois précédant la demande est resté stable ces dernières années : 39 % en 2008, 40 % en 2007 et 41 % en 2006.
- Parmi les consommateurs de drogue(s) dure(s), le 40 % consommait de l'héroïne uniquement (50 % en 2007); le 30 % de la cocaïne uniquement (pourcentage qui continue d'augmenter depuis l'ouverture du centre); et le 30 % consommait de l'héroïne et de la cocaïne.
- La consommation de médicaments au noir chez nos nouveaux usagers a baissé en 2008 à notre connaissance, avec 16 % contre un quart environ les trois années précédentes. Une consommation de méthadone au noir est connue chez 18 % d'entre eux, en baisse aussi en comparaison des années précédentes.
- La consommation d'ecstasy reste basse et moins de la moitié de nos nouveaux usagers est consommatrice de cannabis.
- Le pourcentage de nouveaux usagers chez qui le personnel d'EdS connaît une consommation problématique d'alcool est grimpé en 2008 à 47 %.
- Près de la moitié des nouveaux usagers (47 %) a pratiqué l'injection de drogue au cours de sa vie.



- La polytoxicomanie est la règle chez nos usagers. En 2008, plus des deux tiers de nos nouveaux usagers consommateurs de drogue(s) dure(s) consomment trois produits ou plus.
- **L'âge moyen de la première consommation de drogue dure se situe à 19.7 ans** (minimum : 12 ans, maximum : 40 ans).

## **10. Fondation des Amis d'Entrée de Secours**

En 2006, un dîner-concert a été organisé par Mme Corinne Deutsch dans les jardins du Château de Morges. Les bénéfices de cette manifestation étaient destinés à la création d'une fondation ayant pour but de récolter des fonds pour financer des prestations complémentaires à celles de notre centre d'accueil.

Le samedi 1<sup>er</sup> septembre 2007, une autre manifestation a été organisée dans le même but : la 1<sup>ère</sup> Course de l'Indépendance (les tours d'un circuit de 500 mètres parcourus par les coureurs étaient financés par des "parrains" à hauteur d'un montant qu'ils avaient préalablement défini).

Grâce à ces deux manifestations et à des dons, la Fondation des Amis d'Entrée de Secours a pu être créée au début de l'année 2008.

Après avoir décidé que la Course de l'Indépendance sera organisée chaque année le premier samedi du mois de septembre, la fondation a mis sur pied la 2<sup>ème</sup> édition qui s'est déroulée le 6 septembre 2008 sous des trombes d'eau.

Elle prépare la 3<sup>ème</sup> édition de la course, qui aura lieu le samedi 5 septembre 2009.

## **11. Perspectives 2009**

L'année 2009 sera marquée par le **déménagement** de notre centre d'accueil dans une maison acquise par l'association à l'avenue de Plan 14 à Morges. Des travaux devant y être réalisés, l'accueil des usagers sera un peu perturbé durant quelques mois.

**La collaboration** mise en place **avec un psychiatre** du Secteur psychiatrique Ouest s'avère bénéfique dans le suivi de nos usagers. C'est pourquoi nous souhaitons qu'elle soit pérennisée, voire qu'elle s'intensifie.

Nous avons poursuivi en 2008 la **Démarche Qualité** initiée une année auparavant. Le déménagement du centre d'accueil nous oblige à mettre cette démarche de côté durant quelques mois, mais nous souhaitons pouvoir la reprendre dès que possible.

La loi cantonale sur le subventionnement de 2005 oblige le canton à signer des **conventions de subventionnement** avec toute institution bénéficiant d'un soutien financier de sa part. Des discussions auront lieu en 2009 avec le Service de la santé publique. Elles déboucheront sur la signature d'une convention avant la fin de l'année.

Une **campagne nationale de sensibilisation à l'hépatite C** est lancée en 2009. EdS va, dans ce cadre, chercher à faire entrer des usagers en traitement de la maladie et proposer un soutien social et paramédical pour les patients des médecins en cabinet de la région qui souhaiteraient aussi démarrer un traitement.

## **12. Conclusion**

Avec le déménagement de notre centre d'accueil dans un espace plus grand et après la réalisation des transformations nécessaires, nous disposerons de locaux qui nous donneront des possibilités nouvelles pour fournir des prestations adaptées à l'évolution des besoins de nos usagers.

Nous ne saurions terminer ce rapport sans remercier les municipalités qui, dans le courant de l'année 2008, nous ont accordé du temps pour leur présenter nos activités. C'est une démarche que nous faisons toujours très volontiers. Nous en profitons pour inviter les autorités communales qui souhaiteraient mieux connaître les prestations que nous offrons à la population de notre région à nous solliciter pour une rencontre.

François Perrinjaquet  
Directeur du centre

*Nous remercions vivement toutes celles et ceux qui nous ont soutenus au cours de cette année, et en particulier :*

- l'Etat de Vaud,*
- les communes de la région Morges/Aubonne qui participent à nos charges d'exploitation,*
- les communes de la région Nyon/Rolle qui participent à nos charges d'exploitation par l'intermédiaire de l'Association régionale pour l'Action Sociale,*
- les Associations régionales pour l'Action Sociale de Morges/Aubonne et de Nyon/Rolle,*
- le Lions Club Jura Léman qui a offert le bénéfice de son action "marché" 2008 à Entrée de Secours,*
- les donateurs privés,*
- les coureurs et les parrains de la 2<sup>ème</sup> Course de l'Indépendance, organisée par la Fondation des Amis d'Entrée de Secours,*
- la Centrale alimentaire de la région lausannoise, Tables Suisses, la Croix-Rouge ("2x Noël") et la boulangerie Guénaux,*
- les membres de l'association.*

**Avenue de Plan 14 – 1110 Morges**

**Tél. 021/803.67.47**

**Fax 021/803.67.21**

**[entreedesecours@bluewin.ch](mailto:entreedesecours@bluewin.ch)**

**[www.entree-de-secours.ch](http://www.entree-de-secours.ch)**